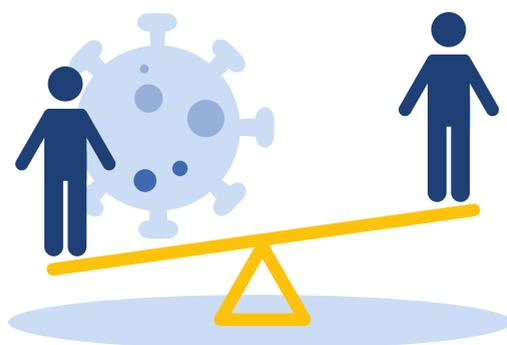


FRANCE, PORTRAIT SOCIAL

Principaux résultats

Édition 2020



*Vous trouverez ici un aperçu des principaux résultats
issus de l'édition 2020 de l'Insee Références « France, portrait social ».*

		<i>Correspondance Insee Références</i>
VUE D'ENSEMBLE		
Les inégalités sociales à l'épreuve de la crise sanitaire : un bilan du premier confinement	2	11
ÉCLAIRAGES : enfants mineurs, quelle égalité ?		
Un enfant sur huit n'a aucun parent en emploi, plus d'un sur trois dans les familles monoparentales	10	47
Au lycée, les parcours scolaires s'améliorent, mais les inégalités scolaires et sociales baissent peu	13	59
Dans les pays de l'OCDE, les aspirations éducatives et professionnelles des jeunes de 15 ans sont très marquées par le milieu social	17	79
Les inégalités sociales de santé apparaissent avant la naissance et se creusent durant l'enfance	19	93
Les pratiques sportives des collégiens sont très liées au rapport au sport de leurs parents et à leurs vacances d'été	22	109
À trois ans et demi, les enfants d'origine modeste utilisent moins les dispositifs péri et surtout extrascolaires	24	129
DOSSIER		
Quitter le domicile parental : un processus très lié au parcours scolaire et professionnel	28	147
Les réformes socio-fiscales de 2019 augmentent fortement le revenu disponible des ménages, surtout pour ceux de niveau de vie intermédiaire et ceux en emploi	31	167

LES INÉGALITÉS SOCIALES À L'ÉPREUVE DE LA CRISE SANITAIRE : UN BILAN DU PREMIER CONFINEMENT

LA MORTALITÉ A FORTEMENT AUGMENTÉ
EN MARS-AVRIL 2020,
NOTAMMENT EN ÎLE-DE-FRANCE
ET DANS LE GRAND EST

+ 27 000
décès
soit
+ 27 %
en France

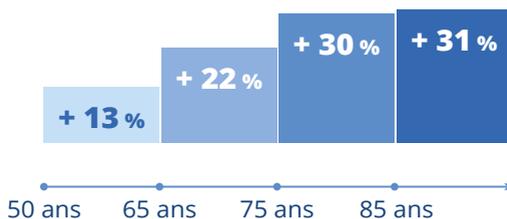


+ 91 %
Île-de-France

+ 55 %
Grand Est

Évolution des décès, toutes causes confondues,
entre le 1^{er} mars et le 30 avril 2020 par rapport à la même période en 2019

LES PERSONNES LES PLUS ÂGÉES ET CELLES NÉES À L'ÉTRANGER SONT PLUS TOUCHÉES





Évolution des décès, toutes causes confondues, entre le 1er mars et le 30 avril 2020 par rapport à la même période en 2019

LE RISQUE D'EXPOSITION AU VIRUS VARIE SELON LES MILIEUX SOCIAUX

Vivre dans des



communes denses



logements surpeuplés

Souffrir



d'une **pathologie** associée à un risque élevé de forme grave de Covid-19

est plus fréquent chez les **plus modestes**



Continuer à travailler à l'extérieur

est plus fréquent pour les **ouvriers et les employés**

LES PERTES D'EMPLOIS TOUCHENT D'ABORD LES PLUS PRÉCAIRES



- 715 000

emplois au premier semestre 2020, surtout dans l'intérim

9 %

des 15-24 ans ont perdu leur emploi pendant le confinement

2 %

des 40-65 ans

LA CHUTE DE L'ACTIVITÉ PROVIENT SURTOUT DES PERSONNES RESTÉES EN EMPLOI

45 %

des personnes **en emploi n'ont pas travaillé** tout ou partie de la semaine entre le 16 mars et le 10 mai 2020

LES OUVRIERS ET LES EMPLOYÉS PLUS SOUVENT EN CHÔMAGE PARTIEL, LES CADRES EN TÉLÉTRAVAIL



54 %

des ouvriers
ont connu du chômage partiel



36 %

des employés

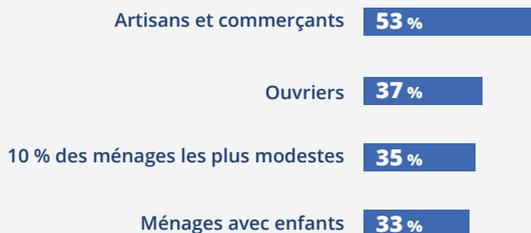


81 %

des cadres
ont travaillé à domicile

Situation des personnes en emploi entre le début du confinement et mai 2020
(au cours des quatre semaines précédant l'enquête pour le télétravail)

23 % DES MÉNAGES ESTIMENT QUE LEUR SITUATION FINANCIÈRE S'EST DÉGRADÉE, plus particulièrement ceux dont l'activité s'est réduite



Part des ménages ayant déclaré, en mai 2020, une dégradation de leur situation financière depuis le début du confinement

LES PERSONNES VIVANT SEULES ONT PLUS SOUVENT TROUVÉ LE CONFINEMENT PÉNIBLE QUE LES COUPLES



Part des ménages ayant déclaré, en mai 2020, avoir trouvé le confinement pénible

LA TAILLE DU LOGEMENT A JOUÉ : les ménages modestes ou avec enfants vivent plus souvent dans un logement suroccupé

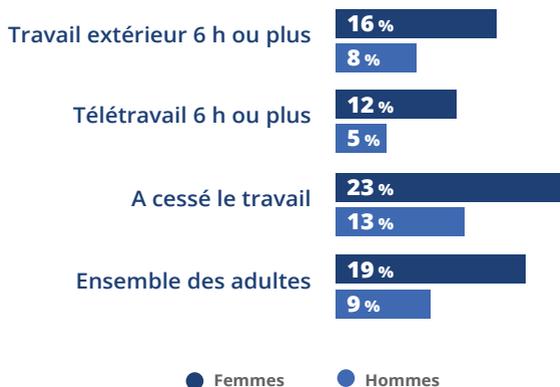


Part de ménages vivant dans un logement suroccupé en 2016 selon le type de ménage, dans un logement surpeuplé en 2013 selon le niveau de vie

LES FEMMES ONT ASSUMÉ L'ESSENTIEL DES TÂCHES DOMESTIQUES, MÊME QUAND ELLES TRAVAILLAIENT À L'EXTÉRIEUR



19 % des femmes ont consacré au moins **4 heures** par jour aux tâches domestiques



Part des personnes ayant consacré 4 heures ou plus par jour aux tâches domestiques pendant le confinement en mai 2020, parmi les 20-60 ans, selon l'activité professionnelle

PLUS DE DISPUTES QUE D'HABITUDE, EN PARTICULIER POUR LES COUPLES VIVANT DANS DES LOGEMENTS SURPEUPLÉS OU AVEC DES ENFANTS



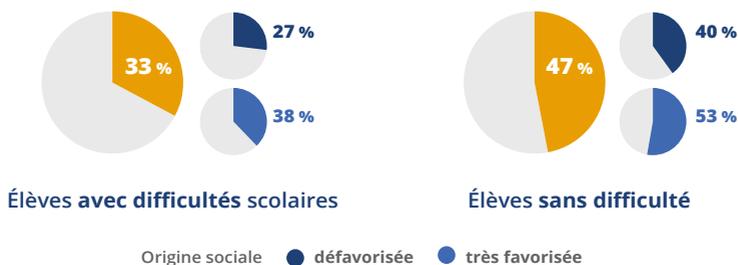
19 %
Logement surpeuplé

18 %
3 enfants ou plus

13 %
Ensemble des personnes en couple

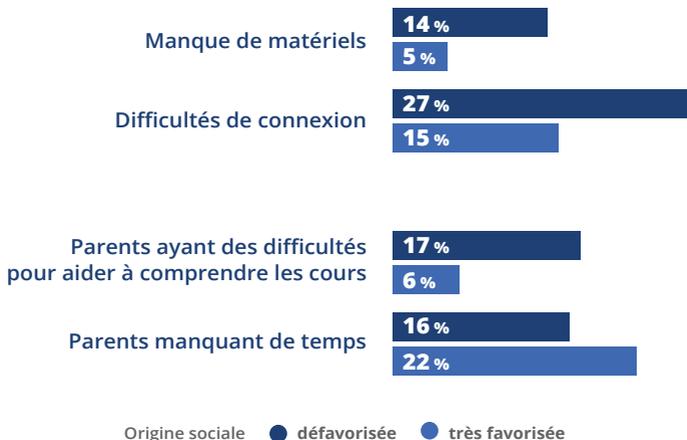
Part des personnes en couple déclarant se disputer plus que d'habitude pendant le confinement en mai 2020

UN TIERS DES COLLÉGIENS ET LYCÉENS AYANT DES DIFFICULTÉS SCOLAIRES ont consacré 3 heures ou plus par jour à leur scolarité, contre la moitié des bons élèves



Part des collégiens et lycéens ayant consacré 3 heures ou plus par jour à leurs activités scolaires pendant la fermeture des établissements scolaires en mars-mai 2020

LES ÉLÈVES DE MILIEU MODESTE ONT PLUS SOUVENT RENCONTRÉ DES DIFFICULTÉS MATÉRIELLES OU POUR SE FAIRE AIDER PAR LEURS PARENTS



Part de collégiens et lycéens ayant eu des difficultés selon leurs parents pendant la fermeture des établissements scolaires en mars-mai 2020

PLUS DE PERSONNES ONT PRATIQUÉ EN AMATEUR, NOTAMMENT LES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES



Dessin, peinture, sculpture



Activités scientifiques et techniques



Musique ou chant

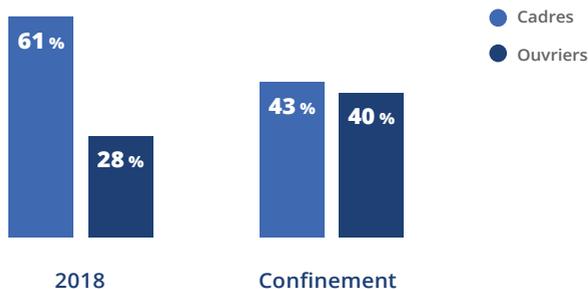


Danse



Part des personnes ayant eu une pratique en amateur entre le 17 mars et le 11 mai 2020 et évolution par rapport à la pratique observée sur douze mois en 2018

LES ÉCARTS SOCIAUX DANS LES PRATIQUES CULTURELLES EN AMATEUR SE SONT RÉDUITS



Part des personnes ayant eu au moins une pratique culturelle en amateur (au cours des douze derniers mois en 2018, entre le 17 mars et le 11 mai pour 2020)

Éclairages :
enfants mineurs, quelle égalité ?

UN ENFANT SUR HUIT N'A AUCUN PARENT EN EMPLOI, PLUS D'UN SUR TROIS DANS LES FAMILLES MONOPARENTALES



EN 2019, **12 %** DES ENFANTS VIVENT DANS UNE FAMILLE OÙ AUCUN PARENT N'EST EN EMPLOI

C'est le cas de **35 %** des enfants vivant dans une famille monoparentale



Part des enfants de moins de 18 ans qui vivent dans une famille où aucun parent n'est en emploi en 2019

UNE SITUATION ASSOCIÉE À UN FORT RISQUE DE PAUVRETÉ POUR LES ENFANTS

75 % des enfants qui vivent dans une famille où aucun parent n'est en emploi sont pauvres



Taux de pauvreté monétaire des enfants selon la situation d'emploi des parents en 2018

AU SEIN DES FAMILLES « TRADITIONNELLES » OU RECOMPOSÉES, DE PLUS EN PLUS D'ENFANTS VIVENT AVEC DEUX PARENTS EN EMPLOI

67 %



des enfants des « familles traditionnelles » ou recomposées ont leurs deux parents en emploi en 2019

+ 6 pts
par rapport
à 2003

DE PLUS EN PLUS D'ENFANTS VIVENT AVEC UN PARENT ISOLÉ ET CELUI-CI EST PLUS SOUVENT EN EMPLOI

14 %



des enfants vivent dans une famille monoparentale dont le parent est en emploi en 2019

+ 5 pts
par rapport
à 2003

AVEC LA HAUSSE DU NIVEAU DE QUALIFICATION, LES ENFANTS VIVENT DE PLUS EN PLUS DANS DES FAMILLES À DOMINANTE CADRE OU PROFESSION INTERMÉDIAIRE

C'est le cas de **33 %** des enfants en 2019

+ 6 pts
par rapport
à 2003



Ensemble
des familles



Familles
« traditionnelles »



Familles
recomposées

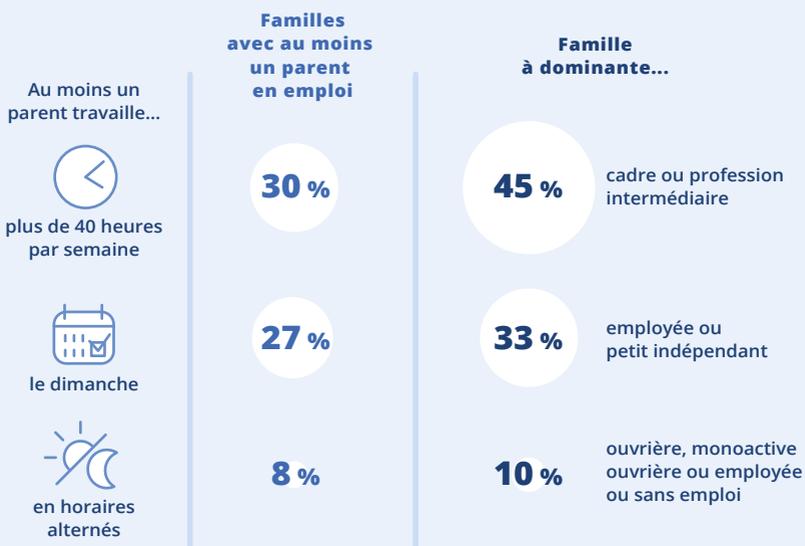


Familles
monoparentales

Part des enfants vivant dans une famille à dominante
cadre ou profession intermédiaire en 2019

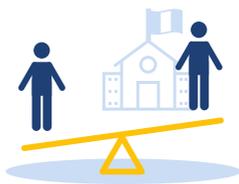
ORGANISATION DU TRAVAIL : horaires plus longs pour les parents cadres, plus de travail le dimanche pour les parents employés et d'horaires alternés pour les parents ouvriers

33 % des enfants de famille à dominante
employée ou petit indépendant vivent avec
au moins un parent travaillant le dimanche



Organisation du travail des parents en 2019

AU LYCÉE, LES PARCOURS SCOLAIRES S'AMÉLIORENT, MAIS LES INÉGALITÉS SCOLAIRES ET SOCIALES BAISSENT PEU



PLUS DE BACHELIERS, DU FAIT NOTAMMENT DE LA RÉORGANISATION DE LA VOIE PROFESSIONNELLE

78 % des élèves entrés en 6^e en 2007 ont obtenu le **baccalauréat**

+ **14 pts**
en 12 ans

41 %

Baccalauréat général

21 %

Baccalauréat professionnel

16 %

Baccalauréat technologique

Part des élèves entrés en 6^e en 2007 devenus bacheliers

DAVANTAGE D'ÉLÈVES ONT UN PARCOURS LINÉAIRE, les parcours marqués par les redoublements et les réorientations sont moins fréquents

68 % des élèves entrés en 6^e en 2007 ont un **parcours linéaire** au collège et au lycée

+ **25 pts**
en 12 ans

Parcours linéaires

52 % Parcours linéaires dans la filière générale et techno.

16 % Parcours linéaires dans la filière professionnelle

8 % Parcours heurtés dans la filière générale et techno.

20 % Parcours courts ou heurtés dans la filière professionnelle

Parcours heurtés

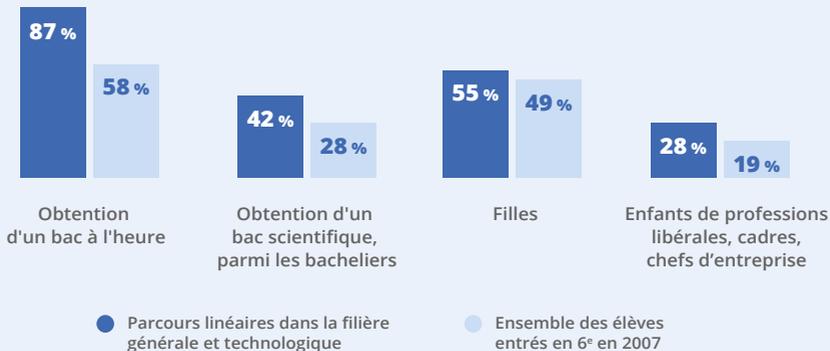
4 % Grandes difficultés scolaires

Répartition des élèves entrés en 6^e en 2007 selon leur parcours au collège et au lycée

52 % DES ÉLÈVES ENTRÉS EN 6^e EN 2007 SUIVENT UN PARCOURS LINÉAIRE DANS LA VOIE GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE

+ 14 pts
en 12 ans

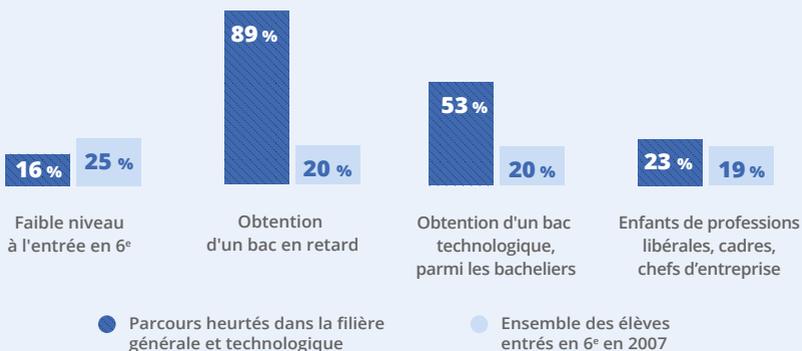
Neuf sur dix obtiennent un **baccalauréat à l'heure**, plus souvent **scientifique**
Davantage de **filles** et d'élèves de **milieu favorisé**



8 % DES ÉLÈVES SUIVENT ÉGALEMENT LA VOIE GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE, MAIS DE MANIÈRE PLUS HEURTÉE

- 13 pts
en 12 ans

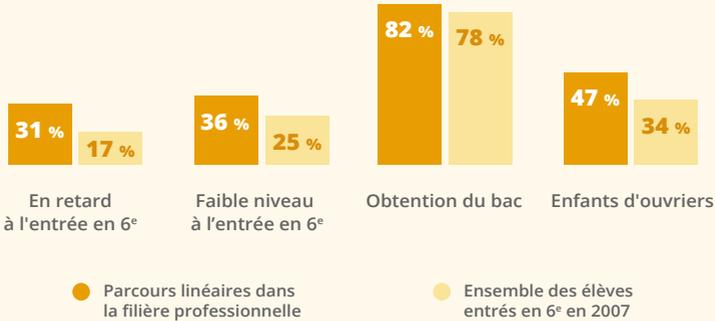
Ils **redoublent plus** et obtiennent plus souvent un **bac technologique**
Davantage d'élèves de **milieu favorisé**



16 % DES ÉLÈVES SUIVENT DES PARCOURS LINÉAIRES VERS UN BAC PROFESSIONNEL

+ 11 pts
en 12 ans

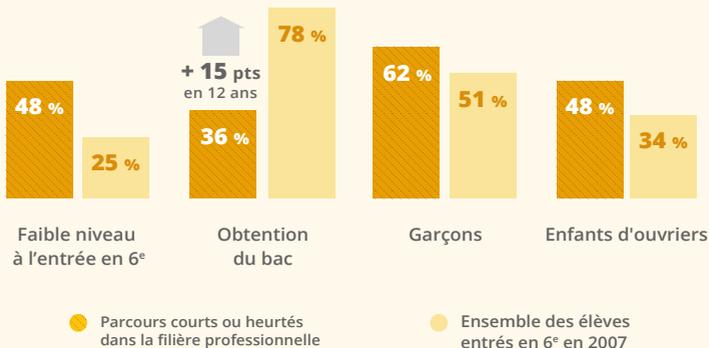
Bien qu'ayant un faible niveau en 6^e,
huit sur dix deviennent bacheliers
Davantage d'enfants d'ouvriers



20 % DES ÉLÈVES SUIVENT UN PARCOURS COURT OU HEURTÉ DANS LA VOIE PROFESSIONNELLE

- 11 pts
en 12 ans

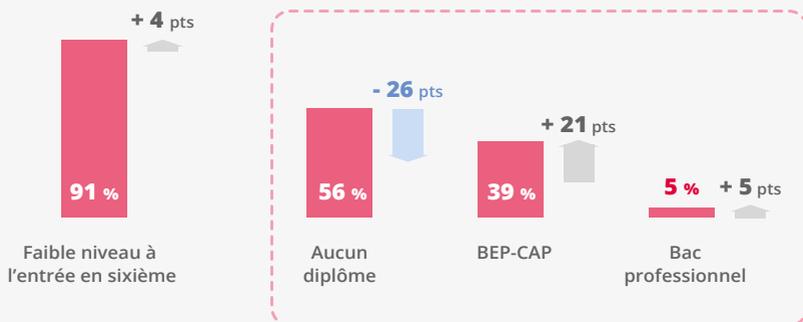
Bien qu'ayant un faible niveau en 6^e,
ils deviennent plus souvent **bacheliers** qu'avant
Davantage de **garçons** et d'enfants d'ouvriers



4 % D'ÉLÈVES EN GRANDES DIFFICULTÉS SORTENT SOUVENT ASSEZ TÔT DU SYSTÈME SCOLAIRE

- 1 pt
en 12 ans

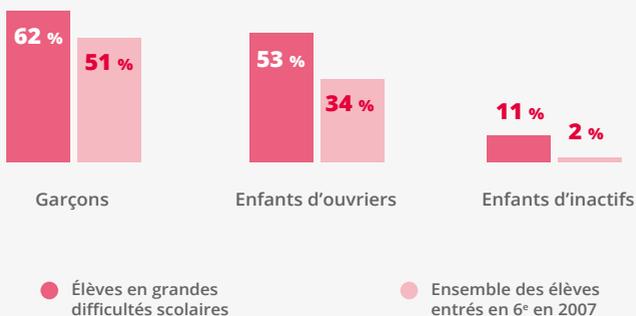
Ils sortent **plus souvent diplômés qu'avant**, en dépit de difficultés accrues en 6^e



Diplôme obtenu dans le secondaire

Parmi les élèves ayant de grandes difficultés scolaires entrés en 6^e en 2007 et évolution en 12 ans

Davantage d'enfants **d'ouvriers ou d'inactifs**



DANS LES PAYS DE L'OCDE, LES ASPIRATIONS ÉDUCATIVES ET PROFESSIONNELLES DES JEUNES DE 15 ANS SONT TRÈS MARQUÉES PAR LE MILIEU SOCIAL



En France, à 15 ans, **69 %** des élèves de milieu défavorisé comptent obtenir un **diplôme du supérieur**, contre **89 %** des élèves de milieu favorisé



Milieu défavorisé

69 %

51 %

Milieu favorisé

89 %

86 %

● France

● OCDE

Part des élèves de 15 ans qui comptent obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur selon leur milieu social en 2018

AU LYCÉE, LES ÉLÈVES DE MILIEU DÉFAVORISÉ ONT DE MOINS BONS RÉSULTATS

35 % des élèves de **milieu défavorisé** ont un niveau de compréhension **de l'écrit insuffisant**



Milieu défavorisé

35 %

36 %

Milieu favorisé

7 %

11 %

● France

● OCDE

Part des élèves de 15 ans n'ayant pas le niveau minimum en compréhension de l'écrit selon leur milieu social en 2018

MÊME PARMIS LES BONS ÉLÈVES, LES ÉCARTS PERSISTENT SELON LE MILIEU SOCIAL

20 % des bons élèves de milieu défavorisé ne se projettent pas dans les études supérieures



Milieu défavorisé

20 %

28 %

Milieu favorisé

7 %

8 %

● France

● OCDE

Part des bons élèves, au sens de l'enquête, de 15 ans qui ne comptent pas obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur selon leur milieu social en 2018

LES PROJETS D'ÉTUDES DES JEUNES NE SONT PAS TOUJOURS EN ADÉQUATION AVEC LEURS ASPIRATIONS PROFESSIONNELLES

26 % des élèves de milieu défavorisé qui souhaitent occuper un emploi très qualifié ne comptent pas obtenir un diplôme du supérieur



Milieu défavorisé

26 %

34 %

Milieu favorisé

7 %

9 %

● France

● OCDE

Part des élèves de 15 ans aspirant à un emploi très qualifié qui ne comptent pas obtenir un diplôme du supérieur selon leur milieu social en 2018

Le milieu social est déterminé à partir de l'indice de statut économique, social et culturel : milieu défavorisé (respectivement favorisé) pour les élèves appartenant au quart inférieur (respectivement supérieur).

LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ APPARAISSENT AVANT LA NAISSANCE ET SE CREUSENT DURANT L'ENFANCE



PENDANT LA GROSSESSE, PLUS DE COMPORTEMENTS À RISQUE CHEZ LES OUVRIÈRES

34 % des ouvrières fument



1 à 9 cigarettes
par jour



● Cadres
● Ouvrières

10 cigarettes
par jour ou plus



Part des mères consommant
du tabac en fin de grossesse
en 2016

DÈS 6 ANS, LES ENFANTS DE MILIEU MODESTE PLUS SOUVENT EN SURCHARGE PONDÉRALE

16 % des enfants d'ouvriers



7 %



16 %



Part d'enfants
de grande section de maternelle
en surcharge pondérale
en 2012-2013

Enfants de cadres

Enfants d'ouvriers

ALIMENTATION, SPORT, ÉCRANS : des habitudes de vie qui favorisent la surcharge pondérale plus répandues chez les plus modestes

16 % des **enfants d'ouvriers** en **CM2**
passent au moins 2 heures par
jour devant **un écran** en semaine



Boissons sucrées
tous les jours

Enfants de cadres	15 %
Enfants d'ouvriers	26 %



● Enfants de cadres
● Enfants d'ouvriers

Plus de 2 heures par jour
devant un écran en semaine

Enfants de cadres	8 %
Enfants d'ouvriers	16 %



Sport au moins
une fois par semaine
en dehors de l'école

Enfants de cadres	78 %
Enfants d'ouvriers	67 %



Part des élèves de CM2 ayant ces habitudes de vie en 2014-2015

UN MOINDRE ACCÈS AUX SOINS POUR LES PLUS MODESTES

59 % des **enfants d'ouvriers**
n'ont pas de **carie** en **3^e**



Pas de carie

Enfants de cadres	77 %
Enfants d'ouvriers	59 %



● Enfants de cadres
● Enfants d'ouvriers

Appareil dentaire

Enfants de cadres	48 %
Enfants d'ouvriers	28 %



Lunettes ou lentilles

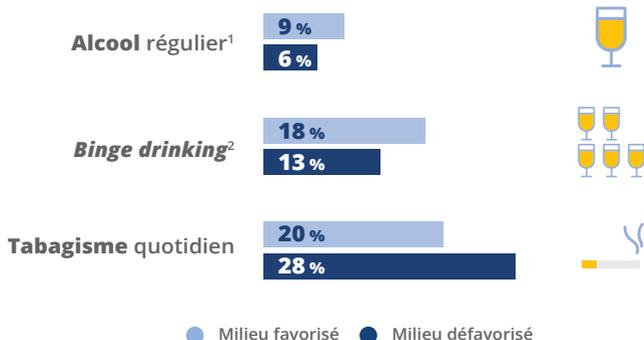
Enfants de cadres	37 %
Enfants d'ouvriers	31 %



Part des élèves de 3^e dans cette situation en 2016-2017

À 17 ANS, CONTRAIREMENT AU TABAC, PLUS DE CONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES PLUS FAVORISÉS

9 % des jeunes de 17 ans de milieu favorisé boivent régulièrement de l'alcool



Part de jeunes de 17 ans consommant de l'alcool du du tabac en 2017

1. Au moins dix fois au cours des 30 derniers jours.

2. Cinq verres ou plus d'alcool bus en une occasion au moins trois fois au cours des 30 derniers jours.

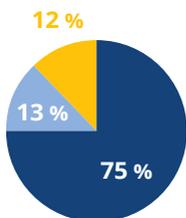
LES PRATIQUES SPORTIVES DES COLLÉGIENS SONT TRÈS LIÉES AU RAPPORT AU SPORT DE LEURS PARENTS ET À LEURS VACANCES D'ÉTÉ



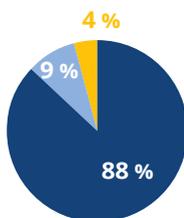
À 13 ou 14 ans,
83 % des adolescents font du sport
au moins **une fois par semaine**
en dehors du collège

PLUS LA FAMILLE EST FAVORISÉE, PLUS L'ENFANT FAIT DU SPORT RÉGULIÈREMENT

88 % des collégiens ayant un parent
diplômé de **l'enseignement supérieur**
font régulièrement du sport



Sans diplôme



Enseignement
supérieur

● Pratique régulièrement ● Pratique occasionnellement ● Ne pratique pas

Pratique d'une activité sportive des collégiens de 13 ou 14 ans
selon le diplôme le plus élevé des parents en 2019

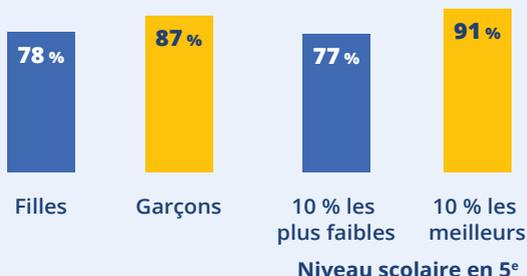
DES DISPARITÉS QUI S'EXPLIQUENT PAR LE RAPPORT AU SPORT DES PARENTS ET LES MODALITÉS DES VACANCES D'ÉTÉ

Plus les parents sont sportifs ou les enfants partent longtemps en vacances d'été, plus l'enfant pratique



Part des collégiens de 13 ou 14 ans pratiquant une activité sportive régulière en 2019

LES MEILLEURS ÉLÈVES ET LES GARÇONS FONT DU SPORT PLUS RÉGULIÈREMENT



Part des collégiens de 13 ou 14 ans pratiquant régulièrement une activité sportive en 2019

AU-DELÀ DE LA PRATIQUE, LES COLLÉGIENS S'INTÉRESSENT BEAUCOUP AU SPORT



Collégiens de 13 ou 14 ans en 2019

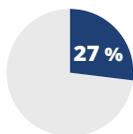
Les personnes faisant du sport au moins une fois par semaine sont considérées comme ayant une pratique régulière.

À TROIS ANS ET DEMI, LES ENFANTS D'ORIGINE MODESTE UTILISENT MOINS LES DISPOSITIFS PÉRI ET SURTOUT EXTRASCOLAIRES

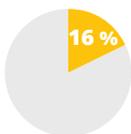


À TROIS ANS ET DEMI, LES ENFANTS D'ORIGINE MODESTE OU CEUX DONT L'UN DES PARENTS EST SANS EMPLOI PASSENT MOINS DE TEMPS À L'ÉCOLE

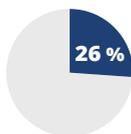
Dans les familles les plus modestes,
un quart des enfants ne va à l'école
que le matin en petite section



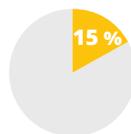
Au moins un
parent sans emploi



Tous les parents
en emploi



20 %
les plus modestes

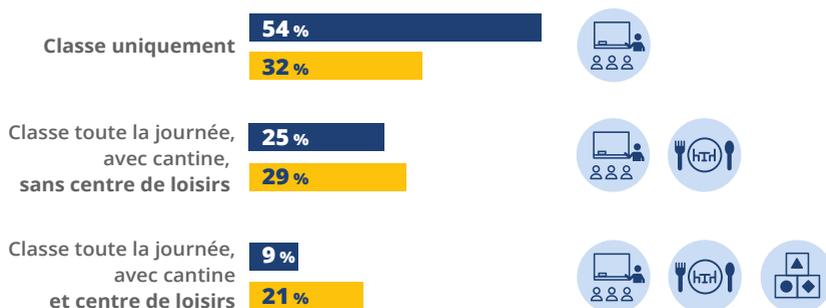


20 %
les plus aisés

Part des enfants de 3 ans et demi scolarisés en 2014-2015
allant en classe uniquement le matin
(sans aller ni à la cantine, ni au centre de loisirs avant ou après la classe)

LES ENFANTS VIVANT AVEC AU MOINS UN PARENT SANS EMPLOI VONT MOINS SOUVENT À LA CANTINE ET AU CENTRE DE LOISIRS

54 % vont uniquement en classe



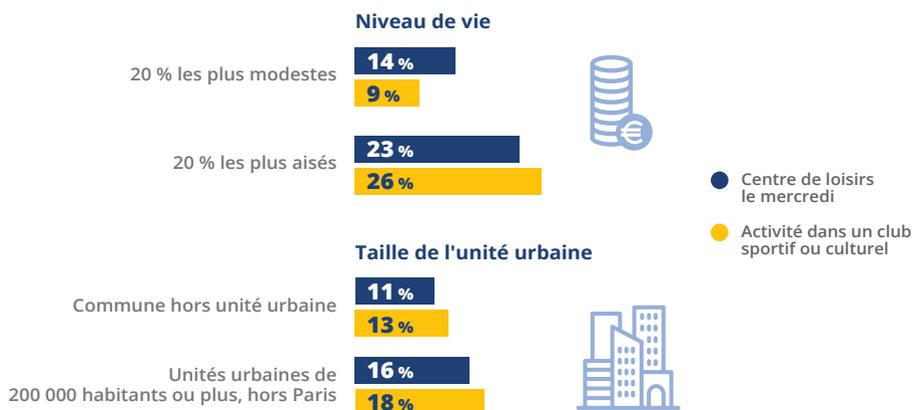
● Au moins un parent sans emploi ● Tous les parents en emploi

Parmi les enfants de trois et demi scolarisés en 2014-2015, selon la situation d'emploi des parents vivant avec l'enfant

FAIRE UNE ACTIVITÉ SPÉCIFIQUE DANS UN CLUB EST SOCIALEMENT PLUS INÉGALITAIRE QUE FRÉQUENTER LE CENTRE DE LOISIRS LE MERCREDI



9 % des enfants les plus modestes font une activité en club



Parmi les enfants de 3 ans et demi scolarisés en 2014-2015

Dossiers

QUITTER LE DOMICILE PARENTAL : UN PROCESSUS TRÈS LIÉ AU PARCOURS SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL



LES JEUNES DÉCOHABITENT PLUS TÔT QU'AVANT

33 % des jeunes ayant **terminé leurs études**
en 2010 n'habitent plus chez
leurs parents **à la fin de leurs études**

+ 5 pts
en 12 ans

CINQ ANS APRÈS LA FIN DE LEURS ÉTUDES, 34 % DES JEUNES SORTIS DE FORMATION INITIALE EN 2010 VIVENT CHEZ LEURS PARENTS



34 %

vivent chez leurs parents



40 %

vivent en couple



26 %

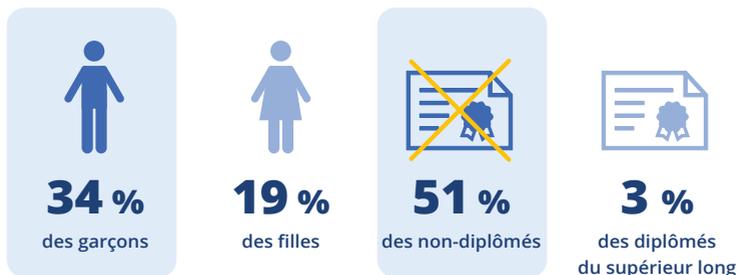
vivent seuls

+ 4 pts
en 12 ans

Situation des jeunes cinq ans après la fin de leurs études,
parmi ceux ayant terminé leurs études en 2010

LES FILLES ET LES PLUS DIPLÔMÉS DÉCOHABITENT D'AVANTAGE

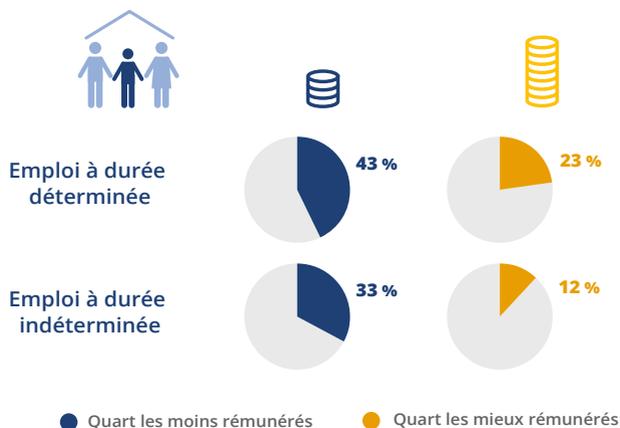
19 % des filles restent vivre chez leurs parents pendant leurs cinq premières années de vie active



Part des jeunes qui restent toujours chez leurs parents durant leurs cinq premières années de vie active, parmi ceux ayant terminé leurs études en 1998, 2004 et 2010

À STATUT D'EMPLOI DONNÉ, LES JEUNES LES MIEUX RÉMUNÉRÉS DÉCOHABITENT PLUS SOUVENT

43 % des jeunes les moins rémunérés en emploi à durée déterminée vivent chez leurs parents cinq ans après la fin de leurs études



Part des jeunes résidant chez leurs parents cinq ans après la fin de leurs études, selon le type d'emploi et le salaire, parmi ceux ayant terminé leurs études en 1998, 2004 ou 2010

PLUS D'UN PREMIER DÉPART DU DOMICILE PARENTAL SUR DIX S'AVÈRE PROVISOIRE



13 % reviennent après avoir décohabité **au cours** des études

- 2 pts
en 12 ans

15 % reviennent après avoir décohabité **après** la fin des études

+ 3 pts
en 12 ans

2 fois plus de risque pour les jeunes en emploi à **durée déterminée** par rapport à ceux rapidement en **CDI**

Part des jeunes ayant décohabité qui retournent habiter chez leurs parents au cours des cinq années qui suivent la fin de leurs études, parmi ceux ayant terminé leurs études en 2010 et évolution par rapport à ceux ayant terminé leurs études en 1998

LES RÉFORMES SOCIO-FISCALES DE 2019 AUGMENTENT FORTEMENT LE REVENU DISPONIBLE DES MÉNAGES, SURTOUT POUR CEUX DE NIVEAU DE VIE INTERMÉDIAIRE ET CEUX EN EMPLOI



LES MESURES SOCIALES ET FISCALES INTERVENUES EN 2019 AUGMENTENT LE NIVEAU DE VIE DE 1,0 % UNE FOIS PLEINEMENT MONTÉES EN CHARGE

+1,0%  **+250**
euros par an

Évolution du niveau de vie par rapport à une situation où les mesures sociales et fiscales intervenues en 2019 n'auraient pas été mises en œuvre, une fois ces mesures pleinement montées en charge

LES MÉNAGES DE NIVEAU DE VIE INTERMÉDIAIRE BÉNÉFICIENT DES GAINS LES PLUS IMPORTANTS

soit **+300** à **+340** euros par an



Effet des réformes sociales et fiscales de 2019 sur le niveau de vie des ménages en année pleine en euros par an, selon leur décile de niveau de vie

+ 300 à + 340 euros
pour les ménages de niveau de vie intermédiaire

- Baisses de la taxe d'habitation, de la CSG pour les retraités
- +** • Exonérations sur les heures supplémentaires
- Revalorisation de la prime d'activité

+ 160 à + 280 euros
pour les ménages modestes

- Revalorisation de la prime d'activité
- +** • Baisse de la taxe d'habitation
- Revalorisations de minima sociaux pour les personnes âgées ou handicapées
- • Gels et sous-indexations de prestations sociales

+ 30 euros
pour les ménages les plus aisés

- +** • Exonérations sur les heures supplémentaires
- • Hausse de cotisations liée à la fusion des régimes de retraite complémentaire

Effet des réformes sociales et fiscales de 2019 sur le niveau de vie des ménages en année pleine

LES RÉFORMES BÉNÉFICIENT AVANT TOUT AUX PERSONNES EN EMPLOI



Personnes en emploi

+ 280
euros par an

- Exonérations des heures supplémentaires
- Revalorisation de la prime d'activité



Retraités

+ 220
euros par an



Autres inactifs et chômeurs

+ 160
euros par an

Effet des réformes sociales et fiscales de 2019 sur le niveau de vie des ménages en année pleine, selon le statut de la personne de référence



Mesurer l'effet des réformes sociales et fiscales intervenues en 2019 sur le niveau de vie, en année pleine

Effet des réformes de 2019, en année pleine

Niveau de vie s'il n'y avait eu aucune réforme

Niveau de vie si toutes les réformes avaient été mises en œuvre au 1^{er} janvier 2019



France, portrait social
collection Insee Références, édition 2020

Retrouvez l'ouvrage
ainsi que les données sur
[insee.fr](https://www.insee.fr)

Éditeur : Institut national de la statistique et des études économiques
88 avenue Verdier - 92541 Montrouge Cedex

Impression : Dupli-Print Mayenne – 733, Rue Saint-Léonard – 53 100 Mayenne

Dépôt légal : décembre 2020

FRANCE, PORTRAIT SOCIAL

Principaux résultats



Fruit de la collaboration de l'Insee et des acteurs de la statistique publique, l'édition 2020 de *l'Insee Références* « France, portrait social » propose une vue d'ensemble sur l'impact social de la crise sanitaire de la Covid-19 et du premier confinement, ainsi que des éclairages sur les enfants, sous l'angle des inégalités sociales. Par ailleurs, un dossier met en regard l'accès des jeunes adultes à l'autonomie résidentielle avec leur parcours dans l'emploi à la sortie de leurs études. Vous trouverez ici un aperçu des principaux résultats.

Pour en savoir plus

France, portrait social
collection Insee Références, édition 2020

Retrouvez l'ouvrage ainsi que les données sur
[insee.fr](https://www.insee.fr)

